

analyse territoriale des cafés culturels associatifs

janvier 2017

analyse territoriale des cafés existants

contexte

Le Réseau des Cafés Culturels Associatifs ne cesse de se développer et comprend 63 cafés associatifs adhérents entre 2013 et 2016.. Développé dès l'origine en Auvergne et Rhône-Alpes, il s'est étendu au Limousin, puis à PACA, à l'Aquitaine pour s'étendre peu à peu sur presque l'ensemble du territoire national. Ainsi, trois des nouvelles régions comportent le plus de cafés associatifs membres du Réseau national : AURA, Nouvelle Aquitaine et PACA. Cependant ces cafés s'inscrivent dans des territoires locaux très diversifiés : de la métropole au rural fragile.

Analyse territoriale des cafés existants

Nous pouvons classer les cafés associatifs en fonction de leur territoire local d'implantation et ainsi déterminer plusieurs types de cafés :

- 1 - les cafés des métropoles et grandes villes ;
- 2 - les cafés des villes moyennes (10 000 à 55 000 habitants)
- 3 - les cafés du milieu rural : petites villes, bourgs et même lieux-dits.

1 - les cafés des métropoles et grandes villes

Ils concernent Lyon, Marseille, Bordeaux, Clermont-Ferrand, Valence, Aix-en-Provence, Caen, Rouen, Saint-Etienne, Nantes, Pessac soit 18 cafés et 32% du total, Lyon, Clermont-Ferrand, Marseille, Bordeaux et Rouen comprenant plusieurs cafés dont les plus anciens (jusqu'à 20 ans d'existence).

Si nous les observons de près, nous constatons que 15 d'entre eux sont en centre-ville et 3 dans des quartiers excentrés.

2 - les cafés des villes moyennes

Ils concernent Cusset (03), Issoire (63), Aurillac (15), Le Puy (43), Martigues (13), Gap (05), Gaillac (81), Sète (34), Riom (63), Carpentras (84), Villefranche de Rouergue soit 13 cafés et 15% du total, tous récents (moins de quatre ans d'existence).

3 - les cafés du milieu rural : petites villes (moins de 10 000 habitants), bourgs et même lieux-dits représentent la majorité des cafés associatifs soit 32 cafés et 53% du total principalement en Auvergne, Rhône-Alpes, Limousin, PACA, Alsace, Lorraine, Centre, Aquitaine.

Parmi eux, 13 sont positionnés dans des petites villes et gros bourgs et 19 dans des villages et lieux-dits.

Le rural

Pour les cafés associatifs du milieu rural, nous pouvons constater trois grandes dynamiques territoriales :

+ des territoires ruraux dans l'orbite d'une grande ville ou d'une métropole (rayon de 40/50 kms). Pour ce qui concerne l'influence des principales métropoles, certains territoires en sont directement bénéficiaires avec une démographie en augmentation récente, d'autres en sont exclus et continuent leur déclin.

- + des territoires ruraux enclavés, souvent en déclin démographique ;
- + des territoires ruraux touristiques ou en proximité de territoires touristiques.

Dans tous les cas, les cafés associatifs du rural rayonnent sur un territoire étendu, la mobilité de leurs usagers est forte.

Le péri-urbain

Les territoires péri-urbains se distinguent des territoires ruraux par une proximité géographique, une influence directe commerciale, économique, culturelle. Les cafés associatifs y sont peu nombreux (3).

Le quartier

Les cafés associatifs se définissant (statuts – sous-titre) comme café de quartier sont peu nombreux (3) d'autant que leur rayonnement s'étend au-delà de leur quartier. Mais nous pouvons constater que tous les cafés de grades villes, métropoles, villes moyennes ont aussi une fonction de quartier même si ce n'est pas leur façon de s'identifier.

Le territoire local

Chacun des cafés rayonne sur un territoire local variable selon que l'on considère son public, ses bénévoles, ses fournisseurs, voire selon les jours et heures de fréquentation. Mais tous sont insérés dans une dynamique territoriale locale, d'une part par l'attachement du public au lieu café associatif, d'autre part avec les partenariats tissés avec la commune, la communauté de communes, les associations, les dynamiques militantes, les commerces de proximité, les lycéens et universités, les administrations locales, les banques de l'ESS.

Le territoire départemental

Chacun des cafés connaît pour partie un rayonnement départemental sur l'ensemble ou sur certaines de ses activités. Par ailleurs une relation au Conseil départemental est parfois créée. Des relations existent avec des administrations départementales, des associations et coordinations associatives. Certains fournisseurs de proximité sont sur l'aire départementale plus que locale.

Le territoire régional

Chacun des cafés s'insère dans une dynamique régionale, drainant pour quelques activités un public plus large que le seul public local ou départemental, en relation avec des associations et coordinations associatives régionales, des administrations régionales, des partenaires régionaux, des fournisseurs, et, par les coordinations régionales des cafés associatifs en lien avec le Conseil régional.

Le territoire national

La relation au territoire national s'effectue principalement par le Réseau national des cafés lors des trois Rencontres annuelles qui permettent aux cafés associatifs de toute la France de se connaître, créer des liens, mutualiser des services, se soutenir.

Le territoire européen

Même si peu présent au quotidien, le territoire européen est présent dans les cafés associatifs par certains financements ponctuels et lors de différentes activités thématiques ou de débats.

Le territoire international

La relation à l'international est inscrite par le Réseau national et les demandes de contact qu'il reçoit et lors de certaines activités et débats.

Conclusion provisoire

Les cafés associatifs adhérents du Réseau national des cafés sont majoritairement présents en milieu rural (un peu plus de 50%), pour un tiers dans les métropoles et grandes villes et enfin dans les villes moyennes pour 15% d'entre eux. Il n'existe donc pas une spécificité territoriale des cafés associatifs : ils sont présents partout !

Un café associatif s'inscrit dans une toile multiple de relations à tous niveaux de territoires. S'il est inséré dans un tissu local, il est également présent à tous les niveaux de territoire : intercommunal, de Pays, départemental, régional, national, européen et même international.

Contrairement à l'idée reçue, un café associatif ne s'inscrit pas sur un seul territoire mais dans une complexité de multiples territoires selon ses activités, ses bénévoles, ses publics, ses partenaires, ses fournisseurs, ses alliances, ses appartenances.

analyse territoriale des projets de création de cafés associatifs

Contexte

Le Réseau des Cafés Culturels Associatifs, par divers canaux (site, activités, chacun des cafés membres, bouche à oreilles, partenaires) reçoit de multiples contacts de personnes et groupes souhaitant créer un café culturel associatif : 72 demandes en 2014, 81 demandes en 2015, 104 demandes sur 2016. Il s'agit là d'une forte dynamique d'initiatives sociales et culturelles, d'autant que le Réseau n'est probablement pas en relation avec la totalité des projets

Analyse territoriale des initiatives

L'analyse des 250 demandes/contacts et projets connus depuis mi 2014 donne des informations intéressantes sur les dynamiques territoriales à l'œuvre.

Plusieurs dynamiques ressortent :

+ les grandes villes ou métropoles : Nantes, Montpellier, Auxerre, Bordeaux, Toulouse, Lyon, Clermont-Ferrand, Nîmes, Perpignan, Besançon, Créteil, Montreuil, Grenoble...

Pour ces initiatives, nous pouvons repérer deux dynamiques distinctes : l'une concerne l'implantation d'un premier café associatif dans une ville qu'il en ait existé un auparavant fermé depuis ou pas (Nantes, Toulouse, Nîmes, Perpignan, Avignon, Besançon, Rennes...)

l'autre la multiplication de cafés associatifs dans des villes il en existe déjà un (Marseille, Lyon, Clermont-Ferrand, Grenoble...). Ainsi l'idée d'un café associatif par ville, parfois présentée, s'avère fautive. Au contraire, lorsqu'un café associatif fonctionne sur une ville sur la durée (plus de trois années) il engendre d'autres initiatives soit par imitation (un café semblable dans un autre quartier), soit par distinction (thématique, aménagement du lieu, heures d'ouverture, etc.). Ces initiatives représentent 7% du total des projets dont nous avons le contact. Elles se situent dans un triangle isocèle dont la base est le sud de la France (Marseille Bordeaux) et dont la pointe est Auxerre, intégrant l'est de l'île de France, excluant donc le nord, le nord est et le nord ouest (à l'exception de Rennes).

Nous pouvons donc conclure que la dynamique des cafés associatifs, existante depuis 20 ans, ne fait que commencer !

+ les villes moyennes (10000 à 55000 habitants) dont la dynamique démarre : Arles, Libourne, Martigues, Hendaye, Tulle, Aurillac, Moulins, Pessac, Montauban, Sète, Bayonne, Gaillac, Bergerac, Gap, Briançon, Montluçon, Le Puy, Montélimar, Chambéry, Annecy, Francheville, Montbrison, Chateauroux, Thiers. Ces villes moyennes peuvent se classer en

deux catégories : les villes en développement d'une part (Chambéry, Montélimar, Pessac, Libourne.... en relation plus ou moins étroite avec une grande métropole et les villes en déclin (Montluçon, Moulins, Tulle...). Dans tous les cas et donc pour des raisons différentes, une dynamique culturelle, un besoin d'agir, de se retrouver, créer du lien s'exprime fortement. Ces initiatives représentent 15% de notre ensemble de projets et se situent dans la moitié sud du pays à l'exception du littoral de Toulon à Nice).

+ les petites villes, bourgs et le rural représentent la majorité des initiatives de projets culturels associatifs soit 76% de nos contacts : Chouvigny (03) 220 habitants ; Champagnac (15) 1050 habitants ; La Chaise-Dieu (43) 660 habitants ; Salins les bains (39) 2800 habitants ; Millas (66) 4 000 habitants ; Faux-La-Montagne (23) 350 habitants ; Félines (43) 242 habitants ; Lutzelburg (57) 618 habitants ; Nogent (52) 3900 habitants ; Souvigny (03) 1907 habitants ; Montmerle (01) 3800 habitants ; Saint-Sébastien (38) 261 habitants ; Luglon (40) 356 habitants ; Crécy-Couvé (28) 255 habitants ; Saulxures (67) 516 habitants ; Crouttes (61) 314 habitants ; Mirecourt (88) 5800 habitants ; Saint-Jean de Mauvrets (49) 1751 habitants ; Vildé Guingalan (22) 1267 habitants ; Cléguer (56) 3319 habitants ; etc.

L'ensemble du territoire national est concerné par ces initiatives à l'exception des Hauts de France, de la Corse, et de la côte de Toulon à Nice.

Si nous observons plus en détail ces initiatives, nous pouvons constater que des régions et/ou des départements connaissent un nombre important d'initiatives : Pyrénées orientales, Aude, Allier, Haute-Loire, Eure et Loire, Landes, Haute-Marne, Aisne principalement délimitant parfois, avec plusieurs initiatives de cafés associatifs des territoires en déclin économique et démographique : le Bourbonnais, le Perche, la vallée d'Aps, la vallée du Madon, Sumène-Artense, etc. Les initiatives de création d'un café associatif témoignent dans ces territoires locaux de la volonté d'habitants de réagir, se prendre en mains pour lutter contre le déclin et ne plus attendre de l'Etat, du Conseil régional ou des acteurs économiques qui ont tous déçu. Pour 30% de ces initiatives de territoires en déclin, la commune soutient l'initiative sous des formes variables au regard de la faiblesse des moyens.

+ l'Outre-mer qui représente 1% de nos contacts, Guadeloupe, Martinique, La Réunion et pour lesquels il nous est difficile d'apporter conseils et soutiens au regard des distances, des différences de modes de vie et des moyens dont nous disposons.

+ hors frontières qui représente également 1% de nos contacts, venant de l'Union Européenne (Belgique, Allemagne, Italie, Espagne, Suisse) et au-delà (Tunisie, Turquie, Québec) et pour lesquels nous sommes également démunis pour créer une relation permanente. Si, de 2000 à 2010, par des soutiens de l'OFAJ, de programmes européens et de collectivités territoriales nous avons pu développer un soutien permanent à des cafés associatifs en Hongrie et en Tunisie, les ré-orientations de programmes et de politiques financières et les réformes territoriales ont annulé ces dynamiques.

En conclusion provisoire

L'analyse territoriale des projets de création de cafés associatifs montre plusieurs dynamiques :

- + la diffusion sur le territoire national des initiatives de cafés associatifs ;
- + l'implantation progressive d'un café associatif dans chaque grande ville ;
- + la multiplication de cafés associatifs dans une même grande ville lorsque le premier café fonctionne dans la durée et comme exemple ;

- + une forte poussée de création dans les villes moyennes, certaines en développement, d'autres en déclin, donc sur des motivations différentes mais des dynamiques proches ;
- + une très forte dynamique sur des petites villes, bourgs et le rural dans des territoires en déclin économique, démographique et de disparition progressive des services et services publics.